

Le gastronome émérite, le futur auteur de *YAlmanach des Gourmands* ne pouvait oublier la table. C'est avec conviction qu'il poursuit :

« *L'éclat de la garde-robe ne nuit point à la solidité de la cuisine.* Les tables sont servies avec abondance et délicatesse, les maîtres en font les honneurs avec plaisir, les femmes avec grâce ; et l'on voit, à la gaîté qui y règne, que ce plaisir n'est point factice et que cette grâce n'est pas étudiée. »

« Le souper paraît être ici le repas le plus agréable ; toutes les affaires étant finies avec le jour, chacun se livre plus volontiers à la joie de se retrouver ensemble. D'ailleurs, la lumière inspire une certaine ivresse, que le soleil le plus brillant ne produit jamais... J'ai assisté à quelques-uns de ces soupers, et je vous avoue que je les préfère aux plus brillants de la capitale. Il y règne une aisance, une aménité, un ton de bonhomie qui n'exclut ni les grâces, ni la saillie, ni même l'épigramme ; mais son tranchant est émoussé par la gaîté... »

die, loue tant pour les Bals du Théâtre que pour ceux de la Ville, de très-beaux dominos et habits de caractère. Il vend des gants et des masques ; on le trouvera tous les jours chez le sieur Garnier, près de la Comédie, au *Café d'Apollon* (*Affiches de Lyon*, 1761 et 1763). »

La vogue de la martre zibeline, de l'hermine, du petit gris, du loup cervier, de la loutre, est indiquée dans les *Etrennes fourrées dédiées aux jeunes frileuses*. (Genève, 1770). Voici de curieux détails sur les costumes d'hommes :

« Le sieur Rey, maître tailleur, fournit l'habit complet de velours ras à 3 poils, doublé de soie, à 250 liv.; l'habit de velours à la Reine, doublé de soie, 165 liv.; le surtout complet de drap de Silésie, doublé en coton, 60 livres. L'habit de camelot poil, doublé de soie, à boutons et *jartières* d'argent, 120 livres. L'habit de Péruvienne, complet, doublé de soie, 130 liv. Le surtout de camelot mi-soie, complet, doublé entoilé de coton, 53 liv.; le surtout complet de camelot écarlate, doublé de toile blanche, 42 liv.; veste à *cirsakas*, en dorure et nuances, doublée en toile de coton, 30 livres ; veste de coton, en dorure et nuances, doublée de toile, 12 liv.; redingote à *Ecuyère*, veste et culotte, de camelot mi-soie, galonnées d'argent avec les *jartières* de même, 70 livres. — Pour la livrée, surtout, veste et culotte de *Maroc croisé*, doublés de toile, sans les boutons, 38 livres (*Affiches de Lyon*, 19 avril 1761). »